

Samedi 21 février 2009

## ENCORE LA LGV...

La semaine dernière nous vous annonçons dans une brève, un premier point sur la réunion qui s'est tenue le mercredi 11 février dernier au ministère de l'écologie en présence du ministre Jean Louis Borloo, d'élus des Alpes Maritimes, des Bouches du Rhône et du Var ainsi que les représentants de Réseau Ferré de France, maître d'oeuvre de la future Ligne à Grande Vitesse.

Ce projet anime comme on le voit une bonne partie de la Provence. Deux tracés sont dans la balance et deux clans se créent et s'affrontent. Le Ministre de l'écologie a donc pris la décision à la suite de cette rencontre, de « *trouver un compromis régional avant le 30 juin* » et une *décision financière sur le choix du tracé pour le 31 décembre*.

Alors qu'est-ce à dire ? Il faudrait donc que les élus de la région s'entendent sur ce projet qui fait de nombreux mécontents.

Les habitants du Pays d'Aix ne veulent pas voir passer cette nouvelle saignée que serait une ligne de chemin de fer au pied de Sainte Victoire, les ont rejoints certains villages et villes du Var qui n'en veulent pas non plus. Ce tracé nord laisserait de côté deux grandes villes, Marseille et Toulon ce qui pour certains est totalement illogique.

Mais le Pays d'Aubagne se réveille désormais, croyant le tracé Nord acquis, il ne se manifestait pas mais maintenant que revient en force le tracé des métropoles, il signale haut et fort qu'il ne veut pas de ce tracé qui nuirait à son environnement.

Quant à certains, vers Nice ils veulent une chose et une seule, le TGV à leur porte et vite, pour cela il faut donc choisir le tracé nord qui sera le plus rapidement construit et ils font fi de défigurer tel ou tel coin de la région.

Alors les élus continuent de monter aux créneaux, Maryse Joissains occupe le terrain en adressant des courriers au ministre, dans le dernier elle écrit : « *Je suis persuadée que dans la course à l'influence des métropoles en Méditerranée, Nice avance ses pions avec Monaco* », elle insiste sur ce point en prévenant qu'elle sera « *très vigilante sur le tracé des métropoles qui (me) paraît être le seul envisageable* ». « *Il serait impensable de marginaliser la ville de Marseille et sa métropole et de placer ainsi Nice dans une position de leader des villes de la Méditerranée* », explique-t-elle. « *Le but n'est pas de ne servir que Nice et les Niçois mais d'organiser l'avenir de nos territoires en laissant à Marseille la place et le rôle historiques de leadership qu'elle doit à sa position économique et stratégique, notamment en termes de transport maritime. Le choix à faire n'est pas celui du développement de la ville de Nice au mépris de la Provence, mais bien celui d'asseoir Marseille dans sa position de leader économique de la région en harmonie avec le reste du territoire et, au-delà, avec l'ensemble du pays* », ajoute-t-elle.

Sur la méthode, Maryse Joissains Masini dit attendre de « *recevoir le plus rapidement possible toutes les précisions relatives à l'installation du dispositif* » mis en place sous la houlette du secrétaire permanent désigné par Jean-Louis Borloo, Yves Cousquer, ainsi que le calendrier de travail.

Dans sa lettre au ministre, elle dit aussi avoir été « *choquée* » par les propos tenus par Réseau Ferré de France (RFF) lors de la réunion et laissant entendre que « *la France n'est pas en mesure d'entreprendre des ouvrages périlleux* ». « *J'en veux pour preuve le pont de Millau, ouvrage exemplaire pourtant moins stratégique que ceux que nous aurons à étudier sur le tracé des métropoles* », précise-t-elle. Elle a par ailleurs annoncé vendredi sa volonté d'engager un cabinet de consultants indépendants afin de suivre le dossier dans cette phase d'études complémentaires à la fois brève et très technique.

Elle a aussi écrit au secrétaire permanent Yves Cousquer, afin de lui demander d'être associée aux décisions à venir et de pouvoir travailler dans la « *transparence totale* ».

Alors la bataille continue, mais la guerre aura-t-elle une échéance heureuse pour la région ? Certaines voix s'élèvent pour dire aussi : *vite toujours plus vite... A-t-on réellement besoin d'une ligne à grande vitesse ?* Dans notre région le réseau des trains express régionaux (TER) est vieillot et inadapté à la population dont la densité ne cesse de croître. Ne serait-il pas plus utile et plus raisonnable de modifier, perfectionner et moderniser ce réseau-là qui pourrait changer la vie au quotidien des habitants de la région plutôt que de partir dans la création de nouvelles infrastructures qui, d'un tracé comme d'un autre, abîmeront notre territoire. La question qu'il faudrait se poser est bien « *le jeu en vaut-il la chandelle ?* »

Notre région est on le sait attractive, bien sûr que c'est bien de n'être qu'à trois heures de Paris, mais notre territoire est aussi bétonné de toute part et cela ne va qu'en s'amplifiant, alors, il serait bon de réfléchir à la région que nous voulons pour demain et pour ceux qui viendront après nous. Une fois que les choix sont faits, ils sont définitifs : la vallée de Sainte Victoire éventrée, ne redeviendra plus jamais comme avant, le pays d'Aubagne abîmé ne sera plus jamais réparé...

Que chacun dise ce qu'il veut faire de ce territoire. Mais les dés sont pipés me direz vous, les décisions sont peut-être déjà prises et l'on se bat contre des moulins à vent, c'est sûrement vrai, la décision finale du ministre sera rendu le 30 juin... Le 30 juin début des grandes vacances, c'est fou comme les décisions sont plus faciles à prendre en période de vacances...

Ce problème de LGV est réel, mais il serait bon aussi de se mobiliser pour tout ce qui abîme notre territoire. Il faut être attentif car à toujours vouloir plus se développer on finit par faire disparaître ce qui fait la beauté de notre région et sa qualité de vie. Regardons autour de nous ce qui se passe aux frontières même de la ville d'Aix. La campagne recule de plus en plus, le bétonnage s'intensifie, à l'ouest quartier Saint Mitre, au nord vers la route des Alpes, au sud, le pont de l'Arc, Luynes, les Milles et même au sud Est vers le Tholonet et Palette... La campagne recule irrémédiablement. Où cela va t-il s'arrêter ?